

PETIT PATRIMOINE AGRICOLE

Conception et réalisation d'un support d'agriculture vivrière



Les activités de l'Atelier du Limousin sont également racontées sur d'autres supports :

- le site web : <https://atelierdulimousin.org/>
- le documentaire : <https://www.youtube.com/watch?v=TTpLSIkfAGA>
- la page instagram : <https://www.instagram.com/atelierdulimousin/?hl=fr>

Le projet qui suit a été réalisé à 22 mains étudiantes (et un peu plus), avec l'aide des enseignants, des habitants, des artisans et des intervenants. Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes ayant participé de près ou de loin à son développement et à sa bonne réalisation.

Dans ce carnet édité par nos soins vous trouverez le témoignage d'une année entre Paris et Ambazac dans le cadre d'un enseignement d'une école d'architecture. Il s'agit d'une année d'apprentissage et de transmission à la rencontre d'un territoire et de ceux qui l'habitent.



par

Noé Ajzenfisz, Clémence Bagland, Valentin Cahierre, Arthur Ciebiera, Alice Delarche, Cyriac Hermellin, Loeiz Le Bars, Tom Martin-Volcovici, Corentin Meeus, Tania Ponot, Michal Wituszynski

avec

Paul-Emmanuel Loiret, Louise Chagnaud, Aurélien Cantegrel

L'Atelier du Limousin, un atelier hors-les-murs de l'ENSA Paris Val-de-Seine, a pour ambition de créer sur un site patrimonial remarquable au cœur des monts d'Ambazac le premier lieu d'enseignement et de recherche en architecture en milieu rural. Dans ce cadre, à onze étudiants, nous avons pour objectif de concevoir une esquisse de ce projet et de construire une partie du programme. C'est donc la construction d'une pépinière, d'une remise à outils et l'aménagement d'un escalier en pierre sèche qui initient ce projet.

Le projet révèle un patrimoine paysan de murets pour le soigner et l'utiliser dans ses qualités paysagères, bioclimatiques et architecturales. Depuis la grange voisine, la silhouette des toitures cadre un accès vers un paysage en contrebas composé de potager et de forêt nourricière. Dans une logique de liaison entre plateau haut et plateau bas, le projet réinvestit un mur de soutènement pour y installer un escalier en pierres sèches qui consolide l'ouvrage, et y adosser une serre et une remise à outils bénéficiant à l'activité maraîchère. Les dispositifs constructifs sont simples, bio et géo sourcés, issus d'une dynamique de réemploi inventive et des savoir-faire locaux. Les logiques bioclimatiques sont intégrées au bâtiments, l'inertie thermique du muret bénéficiant à la serre. Les logiques de conception sont quant à elles participatives, entre habitants, artisans, municipalité et étudiants.

UNE ARCHITECTURE RURALE NOURRICIÈRE

Dans les monts d'Ambazac, au Nord de Limoges, les surfaces agricoles sont vastes et nombreuses. Pourtant, dans la biorégion étudiée, on retrouve moins de 0,8% de terres dédiées au maraîchage. Les terres sont principalement dédiées à l'élevage bovin. Cette surspécialisation entraîne une faible autonomie alimentaire du territoire, notamment en fruits, légumes et céréales. Pour nous nourrir, nous sommes dépendants de flux logistiques eux-mêmes dépendants du pétrole, alors même que le Limousin était principalement constitué d'agriculture vivrière pendant plusieurs siècles. Ce projet s'intègre dans une ambition de retour à cette agriculture diversifiée.

Comment alors développer une capacité de maraîchage importante et facile d'accès pour les futurs étudiants et habitants du site ? Nous avons proposé et réalisé une pépinière qui participera au développement des surfaces cultivées et à la production maraîchère pour le centre pédagogique, tout en offrant une nouvelle connexion entre la grange et le potager en développement.

UNE ARCHITECTURE RURALE PARTICIPATIVE

Les moyens mis en œuvre pour mener cette intervention nous semblaient tout aussi importants que l'intervention en elle-même. Cette intervention était pour nous l'opportunité de faire de la conception un lieu de dialogue: dialogue entre les disciplines, à travers un travail d'analyse cartographique, et dialogue entre les usagers du territoire.

En faisant intervenir différents experts, l'objectif était de construire une certaine diplomatie avec le milieu et d'y intervenir plus justement. Il est nécessaire alors de multiplier les constats : relevé de la qualité des sols avec l'éleveur, inventaire de la flore avec un botaniste, apprentissage de la faune avec un groupement d'experts... C'est pour nous le véritable point de départ du projet.

Ensuite, c'est un travail avec les habitants du hameau. En relation avec l'agriculteur sur place et les voisins, nous avons pu établir un diagnostic du territoire plus précis et bénéficier des différentes sensibilités au lieu. Les concertations avec les habitants ont permis aux intervenants de s'exprimer sur ce projet et de nous faire prendre conscience des enjeux et des possibilités d'usages auxquelles nous n'avions pas été confrontés.

Enfin, c'est un travail mené grâce à différents corps de métier. La réalisation a été possible en travaillant avec des artisans ; le bois sourcé localement grâce au scieur du village, le vitrage de réemploi grâce aux menuisiers de Limoges, la pose des pierres grâce au tailleur de pierre, un diagnostic de réemploi grâce à un spécialiste du réemploi... Tout un écosystème qui participe à une construction partagée.

UNE ARCHITECTURE RURALE FRUGALE

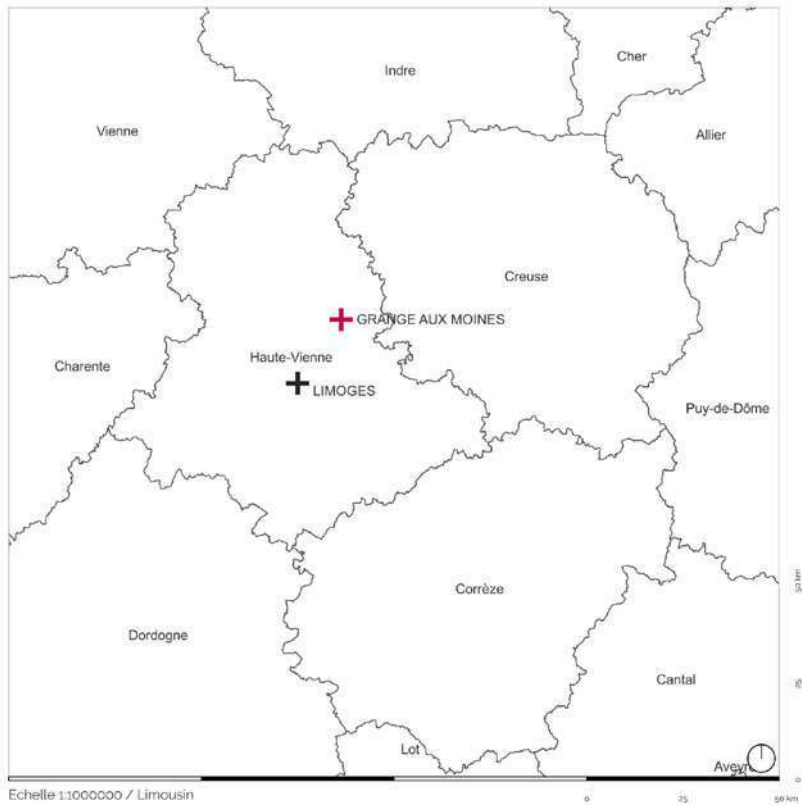
En partant d'une approche écosystémique et bioclimatique, nous avons développé l'ambition de concevoir une serre intégrée à son environnement qui convoque des matériaux naturels et le patrimoine existant.

Dans un paysage rural ponctué de murets, le projet vient mettre en lumière ce patrimoine paysan pour le soigner et l'utiliser dans ses qualités paysagères, bioclimatiques et architecturales. Un muret menacé d'effondrement est réinvesti pour y installer un escalier de pierres sèches qui consolide l'ouvrage et lie la grange au futur potager. La serre orientée au Sud-Ouest bénéficie de la température plus tempérée du sol et de l'inertie thermique du muret, et protège ainsi du gel durant les périodes les plus froides.

Les bâtiments sont construits avec des matériaux naturels locaux et de réemploi. La région étant riche en ressources forestières, la plupart du projet est en bois. Les fondations sont en pieux de robiniers, la structure en assemblages bois en Douglas de la biorégion et le bardage en châtaignier venant de moins de 2km du site. Pour le reste, c'est une dynamique de réemploi qui a guidé les choix. La trame du bâtiment est basée sur les dimensions d'un gisement de vitrage récupéré alors qu'il s'apprêtait à partir à la benne et qui habille la toiture en double vitrage de réemploi, tandis que les façades sont habillées de simple vitrage venant des chutes de menuisiers locaux. Enfin, l'étanchéité est assurée par des chambres à air de vélo usagées.

Par-delà ses qualités architecturales, cette intervention architecturale porte des valeurs fortes par la dimension pédagogique et collaborative de sa conception, menée grâce à la convergence d'une pluralité de savoir-faire.

UN SITE RURAL



Sur un site patrimonial remarquable au cœur des monts d'Ambazac, l'Atelier du Limousin a pour objectif de créer le premier lieu d'enseignement et de recherche en architecture en milieu rural. Dans ce cadre, à onze étudiants, nous avons pour objectif de concevoir une esquisse de ce projet et de construire une partie du programme.

C'est donc la construction d'une pépinière, d'une remise à outils et l'aménagement d'un escalier en pierre sèche qui initient ce projet pour y développer une agriculture vivrière.

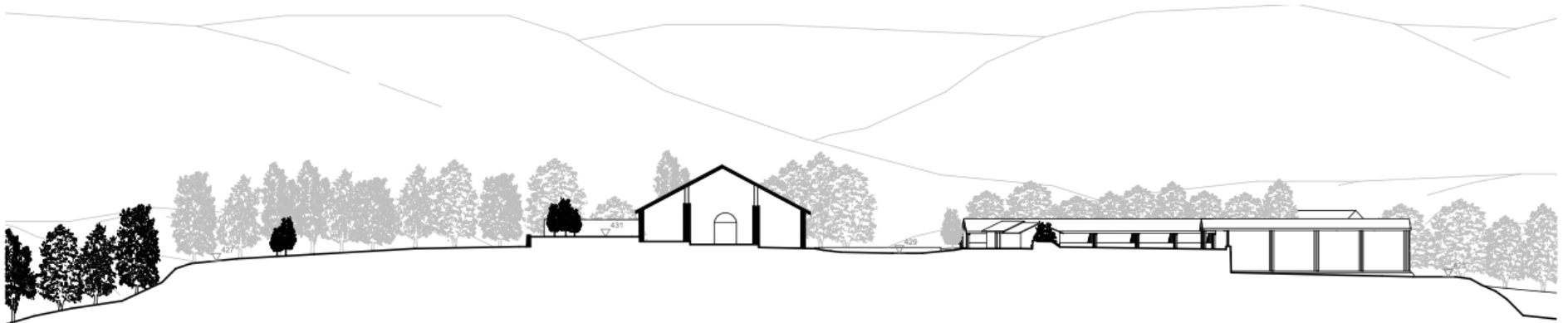
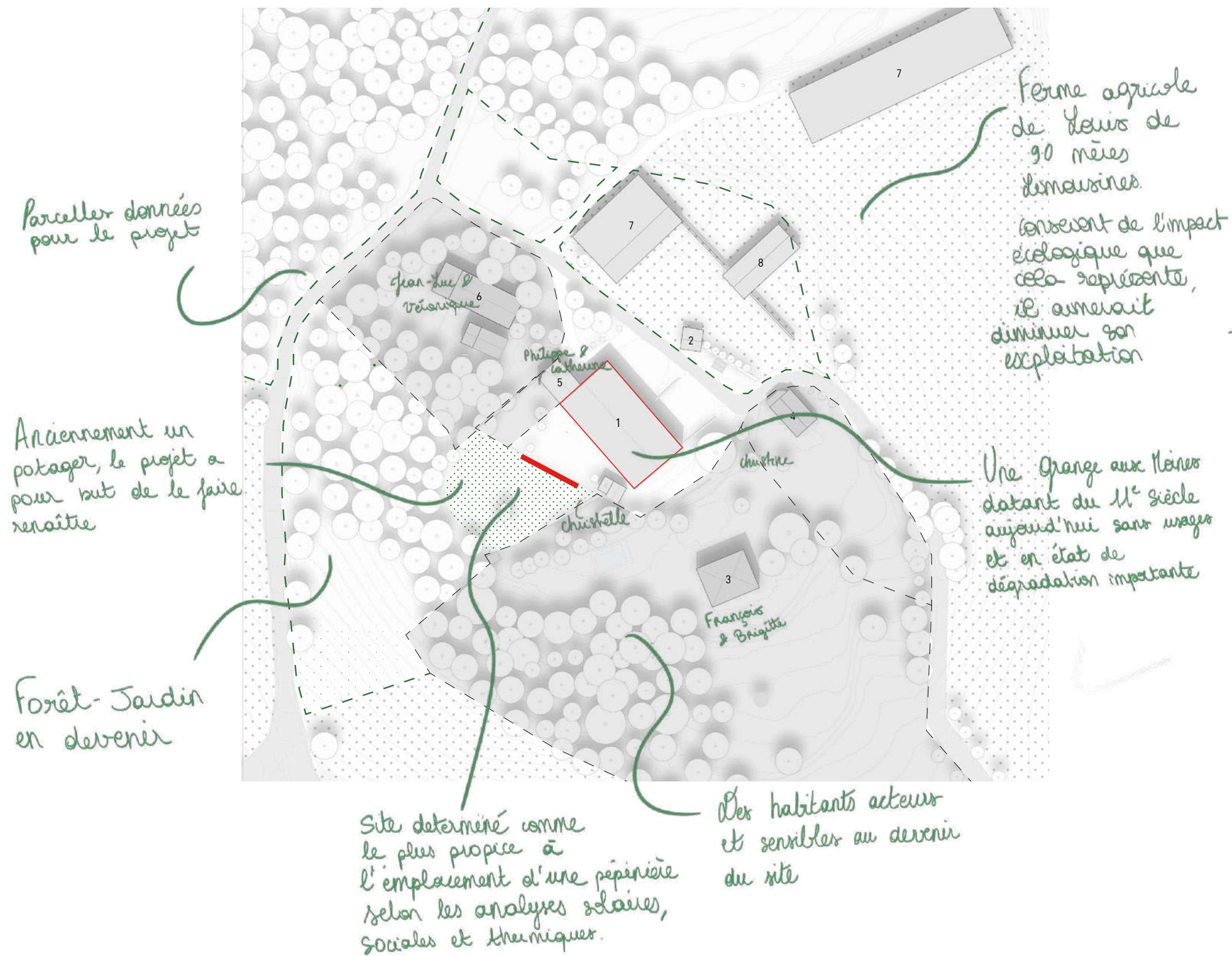
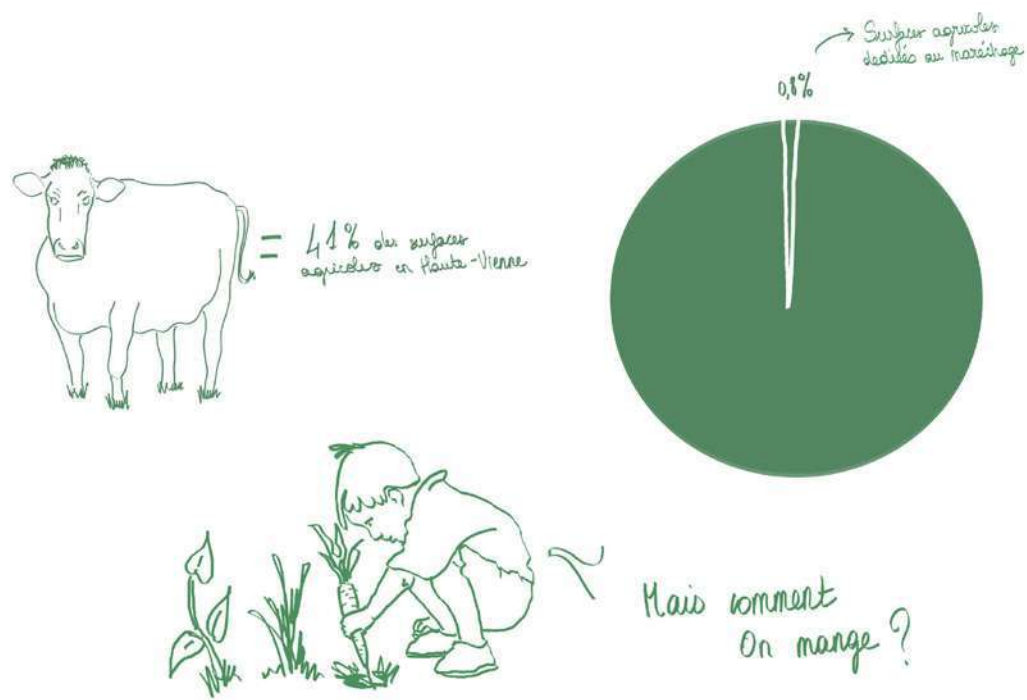


Photo aérienne du site

PÉDAGOGIE EXPÉRIENTIELLE



DÉMARCHE PARTICIPATIVE



Plan de situation

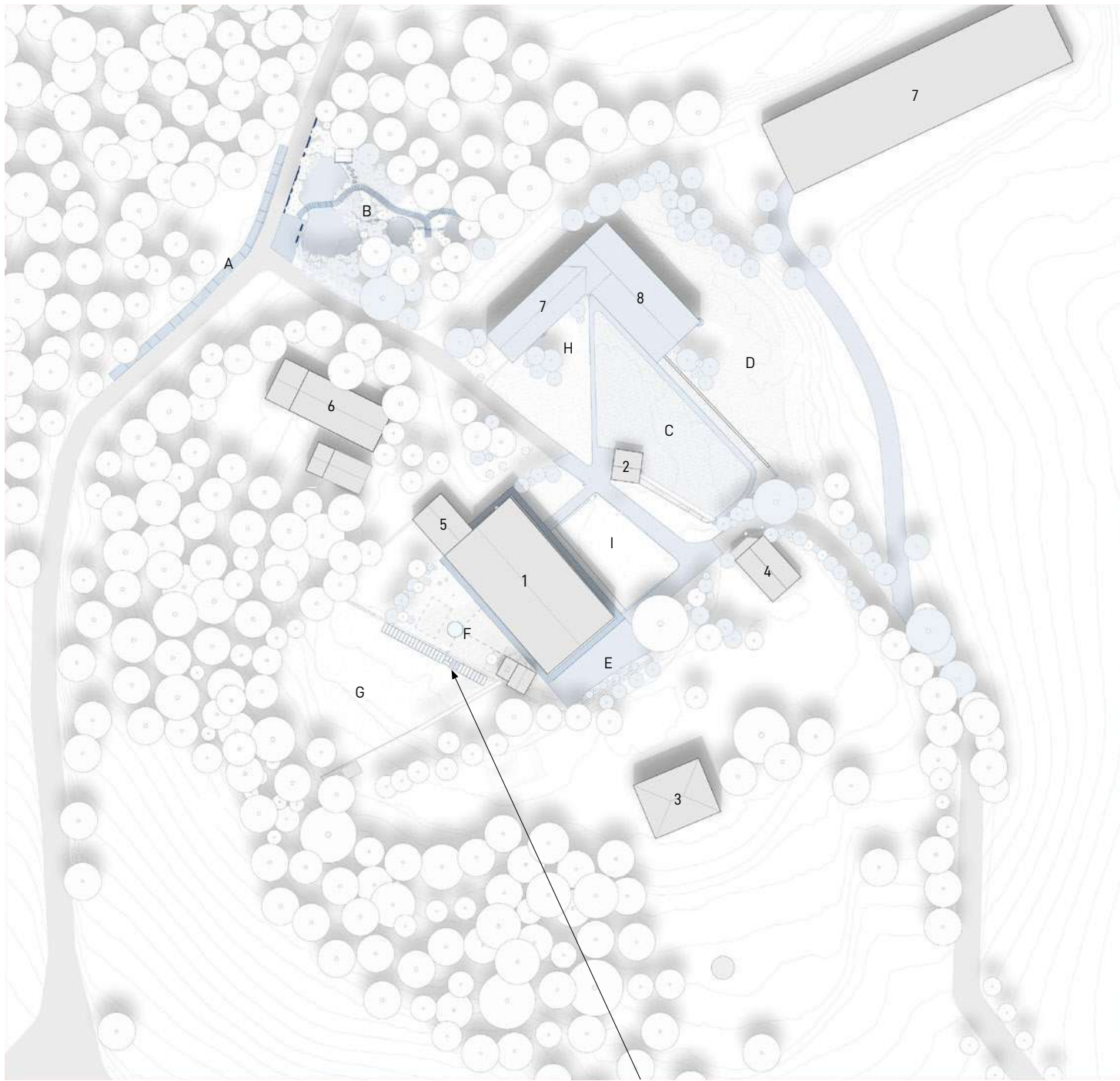


Echanges avec des experts du milieu



Sessions de conception participative

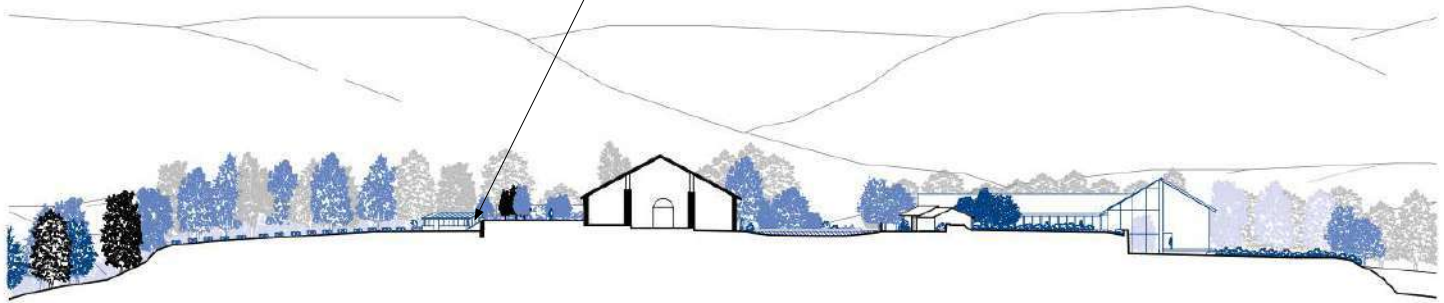
UN SITE EN DÉVELOPPEMENT



Emplacement de l'intervention

- 1. Grange Aux Moines
- 2. Porcherie
- 3. Maison de François et Brigitte
- 4. Maison de Jackie et Christian
- 5. Maison de Catherine et Philippe
- 6. Maison de Veronique et Jean-Luc
- 7. Petite ferme
- 8. Logements étudiants

- A. Parking
- B. La mare
- C. Lande
- D. Jardin étudiant
- E. Dalle d'expérimentation
- F. Terrasse des ateliers
- G. Potagers
- H. Terrasse de la cantine
- I. Prairie

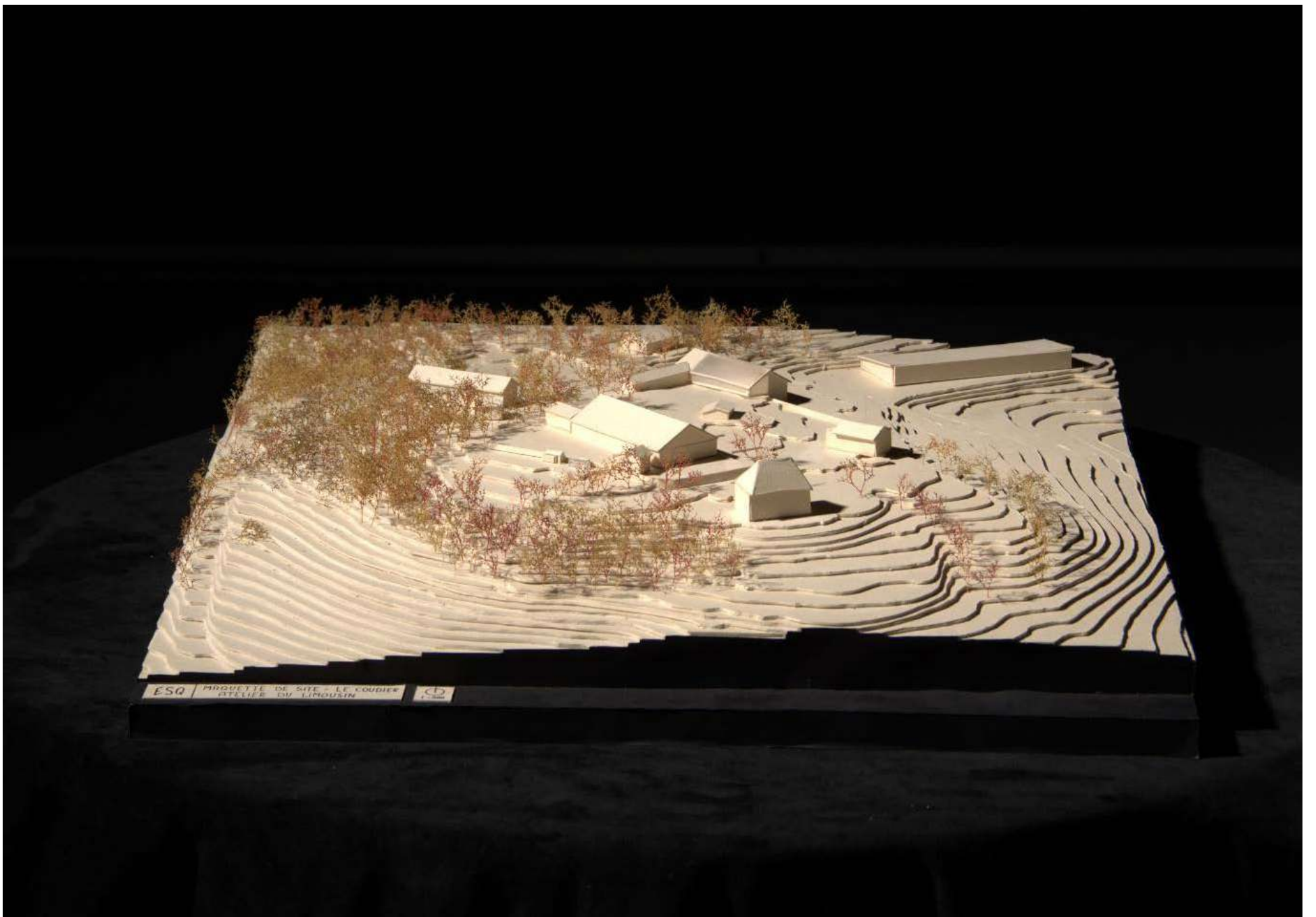


COUPE PAYSAGÈRE PROJÉTÉE 1:200

0 2 10 m



Maquette de projet

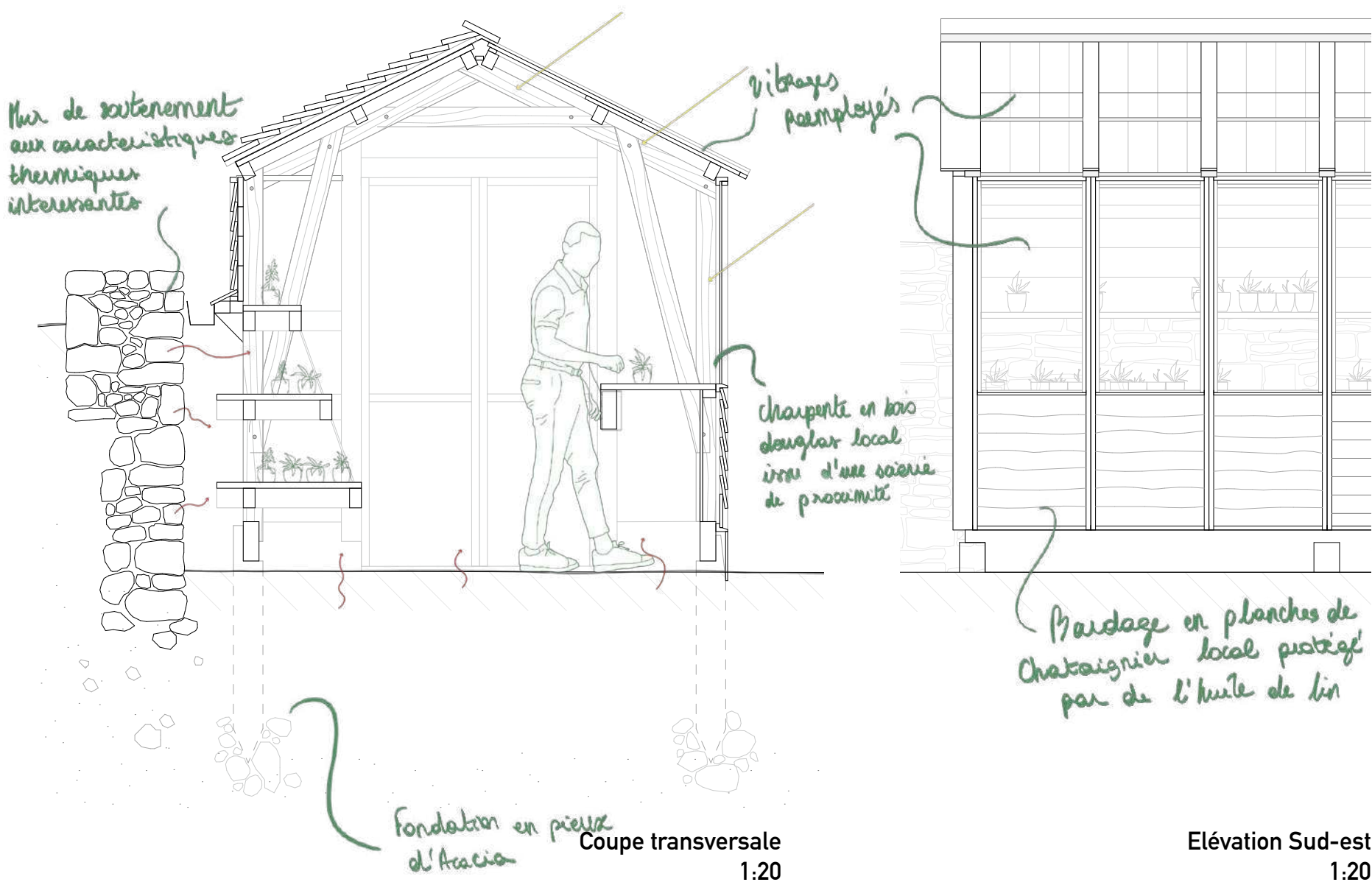
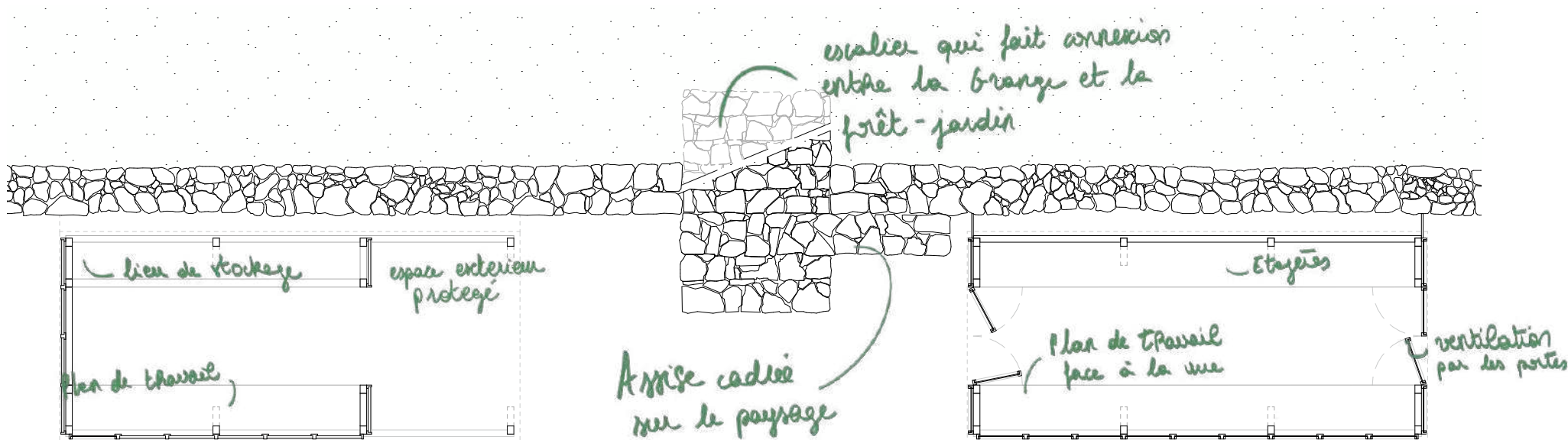
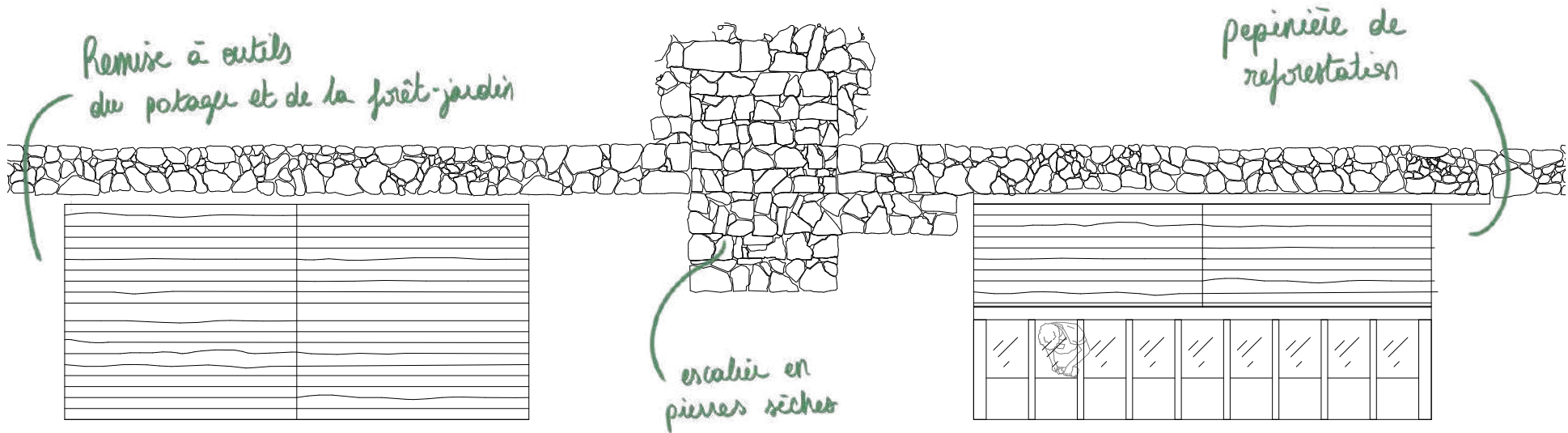


Maquette de site





UN PROJET FRUGAL





Pose des pierres



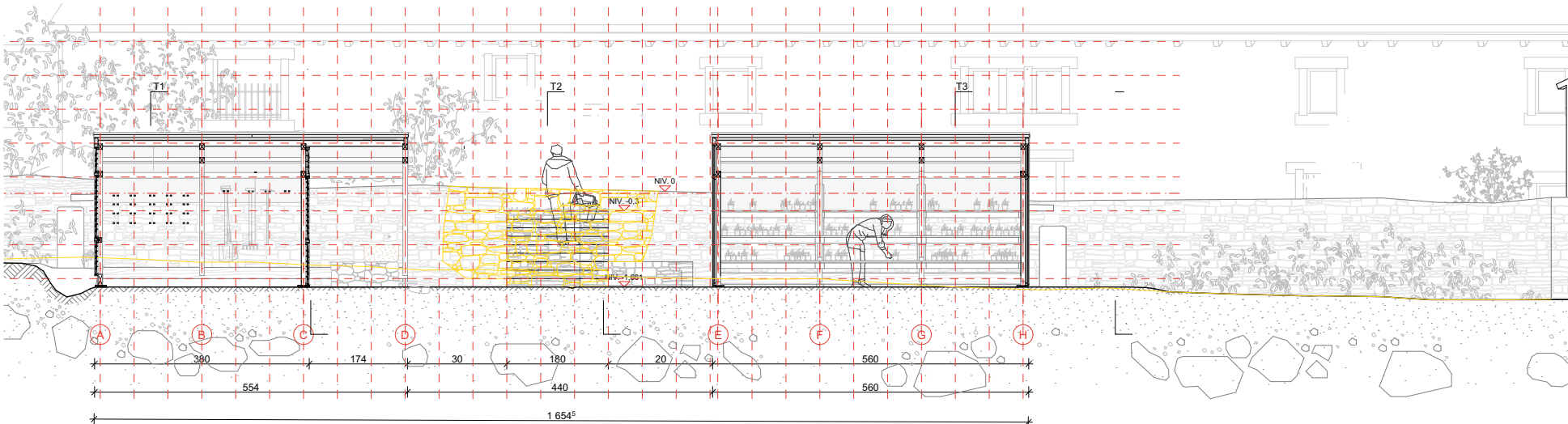
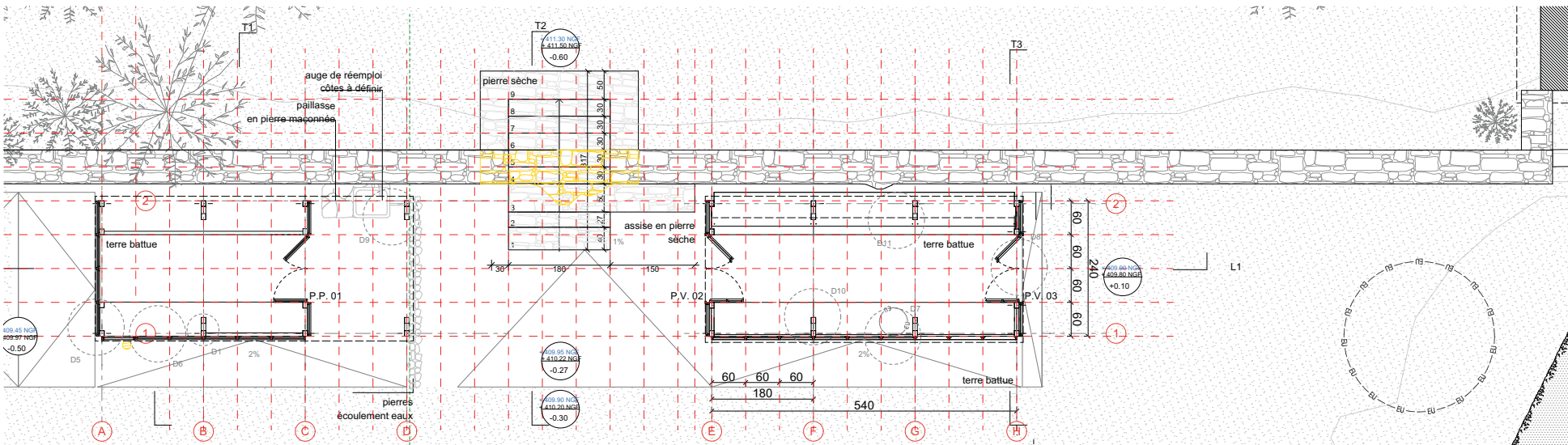
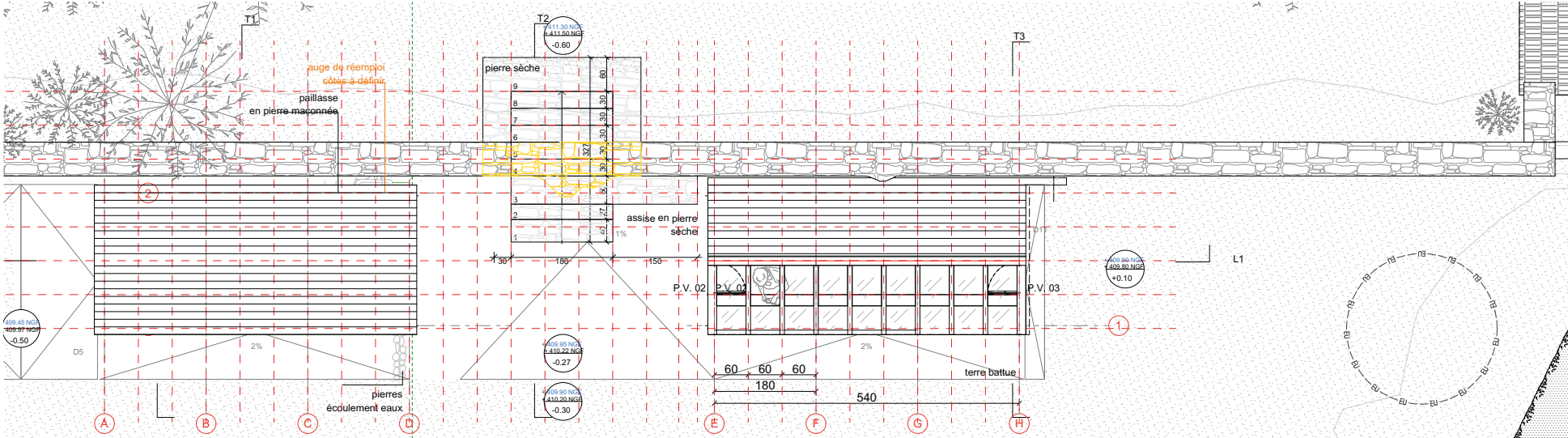
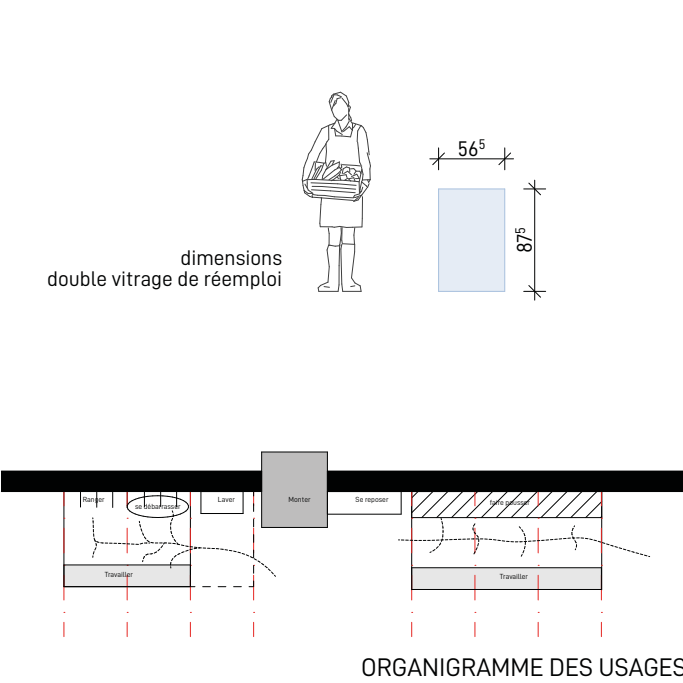
Prefabrication des menuiseries extérieures

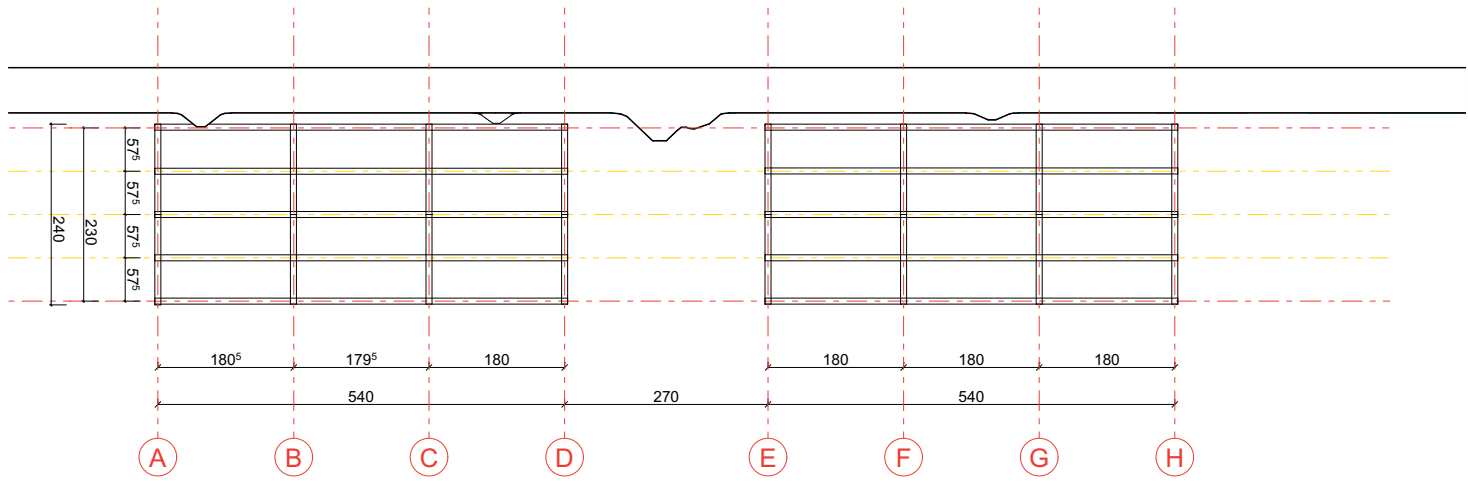


Pose des dernières pierres

DOCUMENTS TECHNIQUES

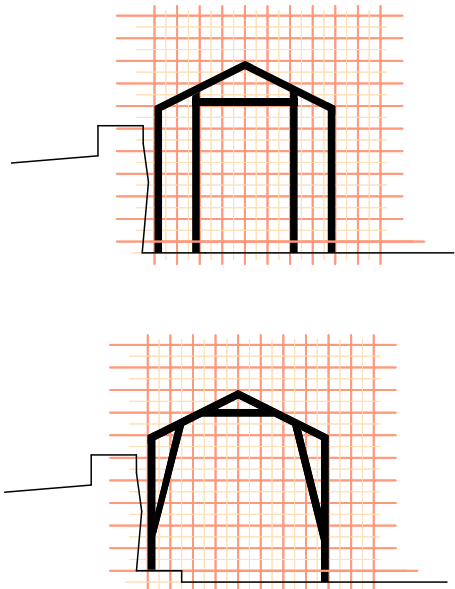
Ce projet s'inscrit dans une démarche écologique par l'utilisation de matériaux issus de la chaîne du réemploi. Le dessin découle des matériaux disponibles : un tracé régulateur a été pensé pour intégrer les dimensions du vitrage existant réemployé dans la géométrie du projet. Les éléments structuraux, le mobilier, les portes,... s'alignent à ce tracé. Notre projet comprend trois éléments principaux : une pépinière de reforestation, une remise à outils et un escalier en pierre sèche. Les bâtis s'alignent au mur de soutènement existant pour tirer partie de son inertie et sont orientés sud-ouest vers la forêt jardin. Leur hauteur est calculée pour préserver la vue depuis le plateau supérieur de la Grange. L'escalier, en plus de la nouvelle liaison entre les deux plateaux fédère un espace multi-usages : franchissement, assise, point d'eau (le tout est articulé par la matérialité de la pierre sèche, les moellons utilisés sont principalement issus de la partie détruite du mur existant). À l'intérieur de la pépinière les aménagements sont linéaires, deux usages se distinguent en parallèle : les étagères de permaculture disposées contre le mur existant et les établis de travail face au vitrage pour bénéficier de la lumière. Enfin, le plan tramé et la flexibilité d'usage du pignon de la pépinière à son extrémité sud permettent la modularité du projet avec l'ajout potentiel de portiques sur le long terme.



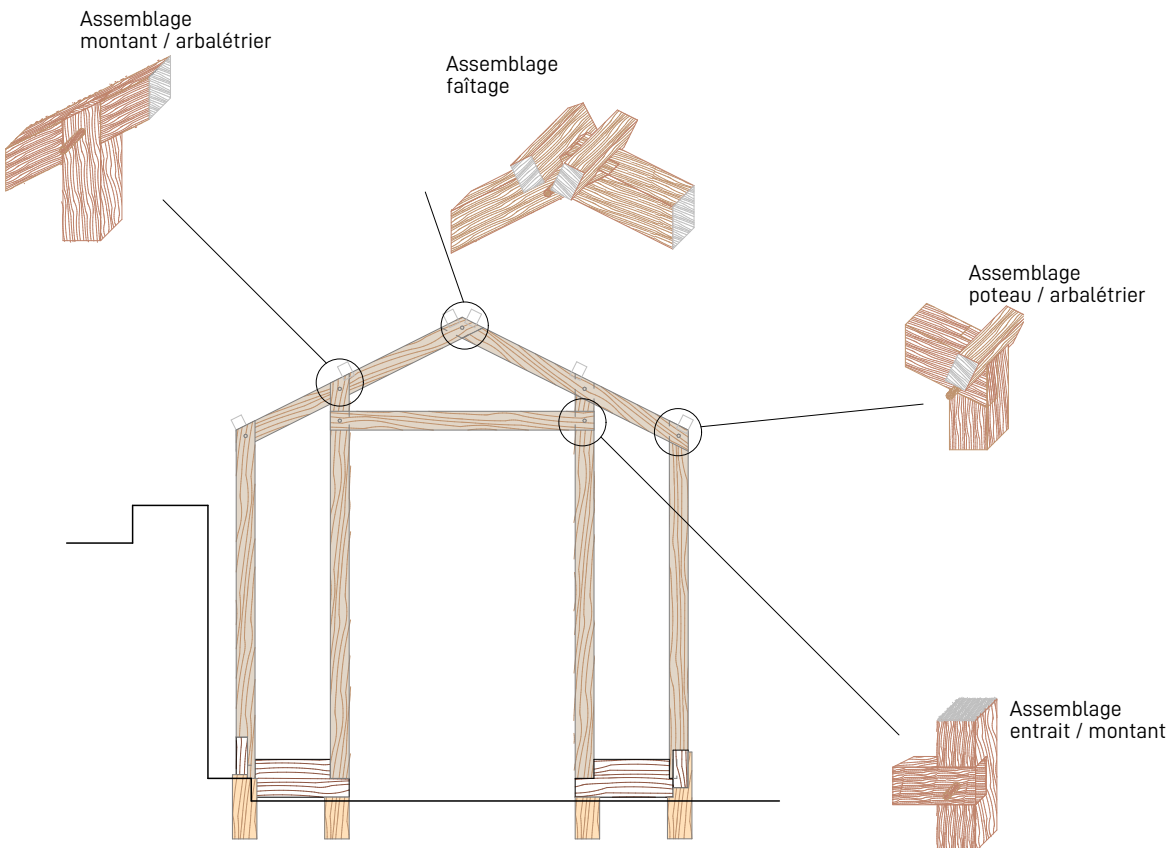


PLAN STRUCTURE

1:50 0 50 100 m

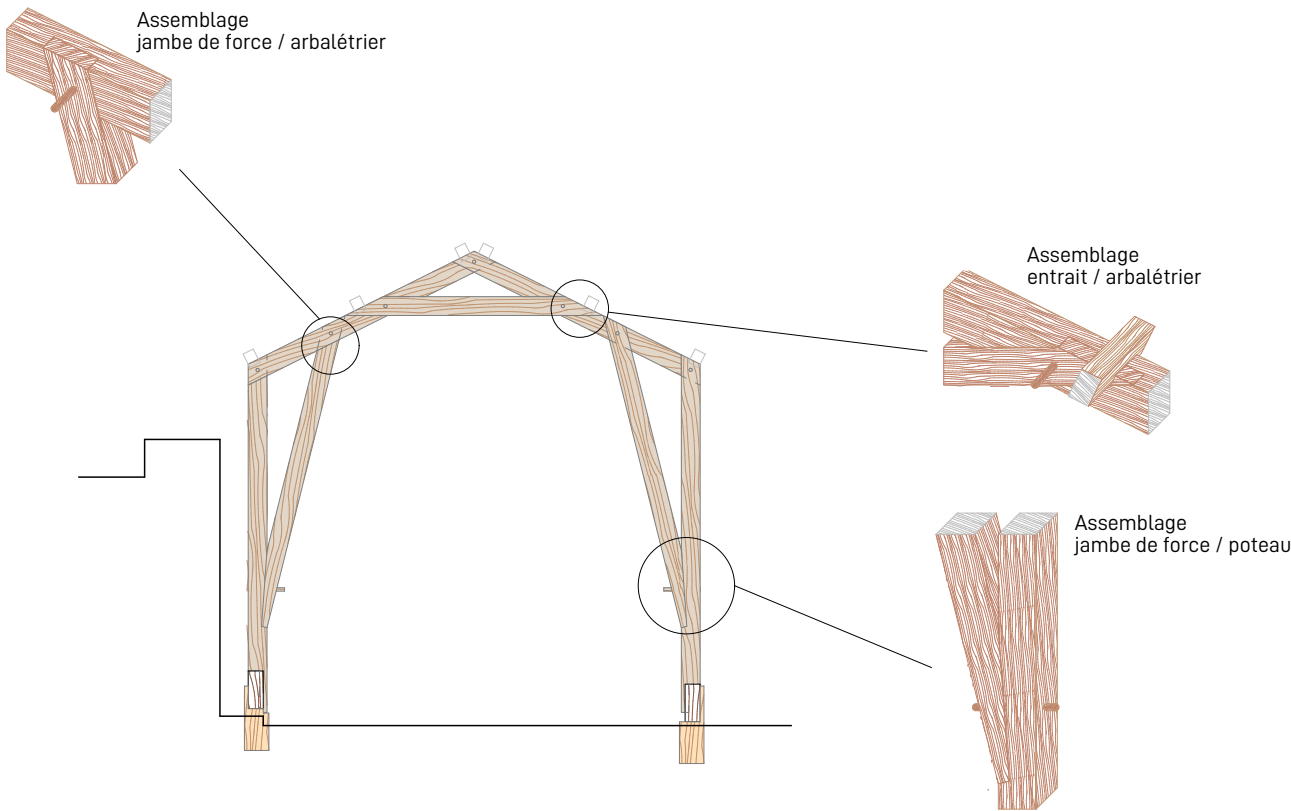


TRACÉS REGULATEURS



PORTIQUE PIGNONS

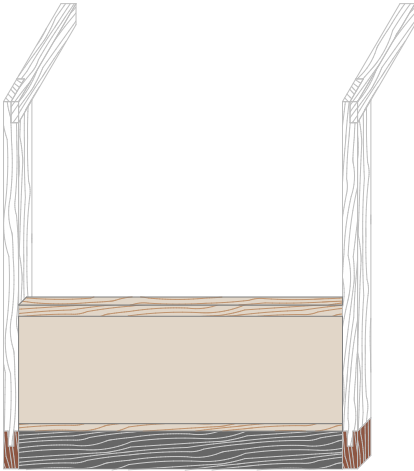
1:20 0 10 50 cm



PORTIQUE INTERIEUR

1:20 0 10 50 cm

La structure du projet est établie uniquement en bois via des assemblages ne nécessitant ni clous, ni vis, ni colle. L'élément principal du projet est une pépinière. La pépinière doit recevoir un apport de lumière et de chaleur optimal pour les besoins des futurs plants. Les sections de la structure sont optimisées pour être le plus économe en matière et pour favoriser les apports lumineux. C'est pour cela que les contreventements sont principalement sur la partie nord-est du projet et en partie basse de la façade sud-ouest. Le deuxième élément est une remise, sa structure se base sur les mêmes principes que la pépinière, d'une part cela favorise l'homogénéité du projet, d'autre part la mise en oeuvre d'un même système constructif nous permettra d'être plus efficaces. Pour répondre à la contrainte temporelle du chantier, un système de portiques rigides est dessiné avec des assemblages homogènes et «simples» à réaliser. Permettant ainsi une préfabrication sur site efficace et un levage rapide de la structure primaire. En coupe, le portique est tracé selon une trame définie par les dimensions du vitrage de réemploi utilisé en couverture sud-est. L'objectif de ce portique est de minimiser la hauteur en faitage afin de masquer le moins possible la vue sur le potager depuis le plateau haut. Les éléments de la structure sont laissés sans traitement particulier pour créer un contraste avec l'enveloppe du projet huilée en noir. En pignon, les portiques accueillants une ouverture sont retravaillés pour que ceux-ci puissent supporter directement les cadres de portes. Cela permet de s'affranchir d'une structure secondaire rapportée sur le portique.



CONTREVENTEMENT

1:50 0 0,5 1m

